

En profonde harmonie avec le Synode des Jeunes

Très chères sœurs,

Nous sommes en train de terminer les réunions du *Plenum estival* et nous vous rejoignons avant tout pour vous remercier de la prière qui nous a accompagnées durant ce temps particulier de partage et de discernement. Nous avons aussi senti votre présence pendant la semaine de la Retraite spirituelle du 17 au 23 juin, vécue à Guarcino (Frosinone) au milieu de la verdure des bois et du grand silence. La contemplation de la nature, l'écoute de la Parole de Dieu et la prière plus intense nous ont permis de parcourir à nouveau, avec étonnement et reconnaissance, notre « histoire d'amour » avec Jésus et de raviver le *da mihi animas cetera tolle*, en portant dans notre cœur les jeunes qui nous sont confiés sur les cinq continents et, naturellement, vous toutes engagées à annoncer la joie de l'Évangile.

Nous vous remercions aussi pour les prières qui accompagnent la riche expérience des Vérifications triennales, certaines déjà réalisées, d'autres, très prochainement. Nous remercions le Seigneur et Marie Auxiliatrice qui continuent à bénir le chemin de conversion pastorale que tout l'Institut est en train de faire pour vivre la consigne du XXIII^{ème} Chapitre Général et pour nous projeter vers l'avenir, avec une nouvelle espérance.

Chaque Vérification célèbre la communion qui nous unit et la beauté de notre charisme que nous vivons avec les jeunes, les laïcs qui partagent avec nous la mission et ensemble nous nous interrogeons sur la façon de la vivre plus courageusement dans l'aujourd'hui de l'histoire, face à des défis et des opportunités inédits.

Tandis que nous vous remercions pour les Vérifications déjà passées, nous vous demandons de continuer à prier pour celles qui se tiendront en juillet et août au Brésil, à l'Équateur et au Costa Rica pour toutes les provinces d'Amérique. Qu'elles puissent marquer pour les participants et participantes, et pour ceux qui écouteront les échos, une nouvelle étape sur le chemin du renouveau et de fidélité à l'Évangile et au charisme.

Du XXIII^{ème} Chapitre Général au Synode

Avec étonnement, nous constatons comment la main providentielle du Seigneur guide et accompagne la vie de l'Institut. Nous nous sentons confirmées dans les bons choix faits par le XXIII^{ème} Chapitre Général et renforcés par le don que le Pape François nous offre par cette intense préparation au Synode sur les jeunes. D'autre part, la méthodologie d'implication qui a été adoptée nous stimule. On perçoit dans le cœur de l'Église, la grande passion d'évangélisation qui l'anime : une passion que, nous aussi, avons exprimée durant le XXIII^{ème} Chapitre Général et qui ressort dans le titre des *Actes* : *Elargissez votre regard. Avec les jeunes, missionnaires d'espérance et de joie.*

Dès la préparation du XXIII^{ème} Chapitre Général, nous avons choisi l'icône biblique d'Emmaüs et nous nous sommes laissé accompagner, éclairer, transformer par la rencontre avec Jésus qui marche avec nous. Maintenant l'Église nous invite à nous mettre en harmonie, sous le regard de Dieu, avec la réalité et à miser sur l'accompagnement, comme présumé pour annoncer l'Évangile ensemble avec les jeunes.

L'Instrument de Travail en préparation au Synode : *Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel* (cf. *Instrumentum Laboris: IL*), recueil unifié et synthétique des thèmes qui seront étudiés à l'Assemblée synodale, offre un matériel riche et large qui présente tout ce qu'ont apporté les communautés ecclésiales avec la participation active de nombreux jeunes, même de nos maisons. Le document, en effet, n'exprime pas seulement la voix des Conférences épiscopales, mais donne surtout place et parole aux jeunes comme des protagonistes actifs. Le Synode est, pour nous toutes, un appel renouvelé pour nous mettre à l'écoute des jeunes, de leur monde riche d'aspirations et de rêves, mais aussi plein de défis, et à la fois, de désillusions.

Comme Institut, nous nous sentons fortement interpellées par l'appel à la conversion pastorale. Celle-ci exige un changement de mentalité, de nouveaux styles d'action par rapport à ce que nous avons fait jusqu' alors. Eclairées par le XXIII^{ème} Chapitre Général, et maintenant aussi par le Synode, nous continuons à choisir de cultiver face à chaque personne et chaque réalité de vie une attitude positive, à nous sentir en marche avec les jeunes, immergées dans le tissu de la vie quotidienne, pour rechercher ensemble de nouveaux chemins et assumer le discernement comme style de vie (cf. *CG XXIII*, 33-35). Même le Synode nous propose le processus de discernement comme méthode et style de vie, comme manière habituelle d'avancer à l'écoute de l'Esprit Saint en toute circonstance de notre vie personnelle, communautaire et dans la mission (cf. *IL*, 111.139).

Comme Eglise, nous continuons à considérer la conversion pastorale comme horizon qui motive les processus concrets de renouvellement. Les lignes proposées par *l'Instrument de travail* soutiennent et éclairent aussi les choix fondamentaux assumés par l'Institut : en effet, nous nous retrouvons en profonde syntonie avec l'option de sortir vers les périphéries, de demeurer avec les jeunes et être présentes et agissantes là, où eux vivent leur existence concrète ; de partager avec eux la mission éducative et d'habiter le monde digital. Ensemble avec eux et pour eux, nous voulons être des communautés ouvertes et accueillantes, qui favorisent la rencontre personnelle avec Jésus et partagent la fraternité et la mission (cf. *CG XXIII*, 55.58). En écoutant les besoins des jeunes, nous renouvelons le choix de la prophétie de la fraternité, le soin pour les relations de proximité dans tous nos milieux, où l'on puisse respirer joie, accueil et profondeur spirituelle et où se nourrissent élan et passion apostolique. Les jeunes rêvent d'une Eglise qui soit proche des gens : une vraie famille avec une forte sensibilité éducative, qui les aide à mûrir, à goûter la foi comme une relation personnelle avec Jésus et à s'ouvrir au don gratuit de soi-même (cf. *IL*, 178.184.194).

Le XXIII^{ème} Chapitre Général nous a stimulées à prendre soin avec davantage de détermination de la culture vocationnelle, la formation de communautés vocationnelles, en ouvrant des chemins construits, adaptés et inculturés, en prêtant attention au discernement et à l'accompagnement vocationnel des jeunes (cf. *CG XXIII*, 61,8). Au cœur du Synode, il y a justement un rêve : une compréhension nouvelle et partagée de la culture vocationnelle, pour collaborer à la vraie joie des jeunes, joie qui s'expérimente par la réalisation du projet de Dieu dans sa propre vie (cf. *IL*, seconde partie).

L'attention aux jeunes pour rajeunir le visage de l'Eglise et de l'Institut

Au terme du Concile Vatican II, les Pères conciliaires adressèrent un message aux jeunes, en démontrant que le Concile avait essayé de « rajeunir » le visage de l'Eglise, pour mieux répondre à Jésus Christ, éternellement jeune ; pour s'interroger sur la manière dont elle pouvait mieux correspondre à l'appel à être lumière et espérance dans le monde.

Le premier but du Synode est celui de rendre toute l'Eglise consciente de sa tâche importante d'accompagner chaque jeune, en n'excluant personne, vers la joie de l'amour. Certes, ce n'est pas une nouveauté dans l'Eglise, mais c'est donner suite et relief à la grande intuition conciliaire : cultiver un regard de confiance envers les jeunes générations. Les jeunes peuvent, par leur présence et leur parole, aider l'Eglise à rajeunir son propre visage (cf. *IL*, 1), car c'est la caractéristique de la jeunesse que de croire dans les grands rêves et travailler pour un idéal avec fraîcheur et nouveauté.

La méthodologie choisie par le Synode est participative : au lieu de parler sur les jeunes, on leur laisse la parole. Le Pape François, dans toutes ses interventions, depuis la convocation a toujours invité les jeunes à parler « sans filtre », avec franchise en toute liberté. Qui peut le mieux parler des jeunes sinon les jeunes eux-mêmes ? L'écoute des jeunes s'est faite à divers niveaux et en utilisant différentes modalités, parce que nous avons besoin de mieux comprendre ce que Dieu est en train de nous dire, à travers les signes des temps. « Les jeunes, sentinelles et révélateurs de toutes les époques, les perçoivent mieux que d'autres comme des sources d'opportunités nouvelles ou de menaces inédites. (IL, 51). Rappelons-nous que "dans de nombreux moments de l'histoire de l'Eglise, comme dans de nombreux épisodes bibliques, Dieu a voulu parler par l'intermédiaire des jeunes » (Pape François à la rencontre pré synodale).

L'écoute des jeunes se fait de diverses manières, mais rien ne remplace la rencontre face à face, et ceci implique de « rester » avec eux dans le tissu de leur vie quotidienne. L'*Instrument de Travail* spécifie les lieux où nous pouvons les rencontrer : école, université, monde du travail, engagement politique, milieu digital, musique, sport, amitié, situations de marginalisation et de fragilité.

Toutefois, il n'est pas suffisant d'écouter les jeunes. Ils attendent des invitations et des propositions explicites. Même s'ils paraissent sûrs d'eux-mêmes, en réalité ils cachent des fragilités et des insécurités et, donc, attendent que nous, adultes, nous nous intéressions à eux et que nous leur fassions des propositions claires d'engagement. L'accompagnement a justement comme but d'impliquer les jeunes dans la mission, mais non comme « exécutants » de ce qui a déjà été décidé et programmé, mais comme « protagonistes » actifs et irremplaçables. Ceci requiert de se mettre à l'écoute de leurs idées, de leur confier des responsabilités et des engagements et à la fin, faire avec eux une évaluation.

Une opportunité propice d'accompagnement des jeunes est le Mouvement Salésien des Jeunes. Cette année, nous célébrons le 30^{ème} anniversaire de sa naissance comme mouvement mondial. Demandons-nous : le MSJ offre-t-il aux jeunes une intense vie fraternelle, des chemins d'engagement spirituels, des expériences significatives de service, des espaces d'accompagnement adaptés et des personnes compétentes pour le discernement ?

L'*Instrument de travail*, en se référant aux défis anthropologiques et culturels, touche des thèmes qui font partie des conversations quotidiennes des jeunes, et sont aussi les « conditions d'exercice » de la mission ecclésiale aujourd'hui : la nouvelle conception du corps, de l'affectivité et de la sexualité, les nouveaux paradigmes cognitifs qui véhiculent une approche différente de la vérité, le monde numérique, la désillusion institutionnelle dans le domaine civil et ecclésial, la paralysie décisionnaire, la nostalgie et la recherche spirituelle (Cf. IL, chap. IV 1^{ère} partie).

C'est un appel pour nous à une préparation plus qualifiée pour affronter ces thèmes et se mettre en dialogue avec les jeunes dans une attitude d'ouverture et d'intelligence critique. N'est-ce pas ce que les jeunes nous ont demandé durant le XXIII^{ème} Chapitre Général, c'est-à-dire de promouvoir une véritable et spécifique « pastorale de l'intelligence » ?

Certains passages, dans l'*Instrument de travail*, rappellent l'aspect de la valorisation de la femme, spécialement à l'intérieur de l'Eglise. Les jeunes demandent, d'une manière particulière à l'Eglise, de comprendre et de mettre en valeur le rôle de la femme laïque ou consacrée, et de les aider à comprendre toujours plus clairement les implications au niveau familial, social et ecclésial du « génie féminin », qui a, dans la vie consacrée, un lieu spécifique d'expression (cf. IL, 201).

Rêver avec les jeunes pour « relancer » la sainteté

L'*Instrument de travail* se conclut par une « relance » de la sainteté, en rappelant la splendide Exhortation apostolique *Gaudete et Exultate* qui contribue à faire goûter la beauté de la vocation universelle à la sainteté comme chemin de bonheur et de réalisation humaine et chrétienne dans la rencontre vitale avec Jésus et dans le don gratuit de soi-même (cf. IL, 212-214). La sainteté est la vocation unique et unifiante de toute

l'humanité, parce que personne n'est potentiellement exclu de ce but de l'existence. La jeunesse aussi, avec les autres âges de la vie, est un temps propice pour la sainteté.

L'Eglise est riche d'une légion de jeunes saints qui démontrent le meilleur moyen de vivre cet âge enthousiasmant de la vie qu'est la jeunesse. Dans la Famille salésienne aussi, entre tous les Saints, Bienheureux, Vénérables, une cinquantaine sont jeunes. Ils ont moins de trente ans, et parmi eux, il y a Laura Vicuña qui a atteint la sainteté à 13 ans.

Pour nous toutes, cette réalité est un appel fort à impliquer les membres des communautés éducatives et à reproposez sans crainte la sainteté de la jeunesse, en offrant un parcours qui vise le haut sommet de la vie chrétienne. Tout le processus éducatif comporte l'engagement à aider les jeunes pour qu'ils s'ouvrent aux valeurs absolues et interprètent la vie et l'histoire, selon les profondeurs et les richesses du Mystère de Dieu, qui nous habite.

La sainteté est le cadeau le plus précieux que nous pouvons offrir aux jeunes. C'est l'apport que l'Eglise et le monde attendent de nous. Convaincues que « la sainteté est le plus beau visage de l'Eglise » (GE, 9), en proposant la sainteté aux jeunes, nous sommes appelées à la vivre nous avant tout, comme témoins d'une communauté « sympathique », attirante, contagieuse, profondément enracinée en Christ. C'est seulement à partir de cette cohérence que nous pourrions accompagner les jeunes dans la découverte de la vocation à la sainteté à laquelle Dieu appelle chaque personne et nous tous, ensemble. En fait, la sainteté est un chemin communautaire, où se reflète d'une manière parfaite la beauté de la communion trinitaire (cf. IL, 143).

La communauté est cet « espace théologal » où l'on rencontre la présence du Seigneur ressuscité (cf. IL, 142), où s'exprime l'élan apostolique, se partagent les préoccupations, les espérances, la prière et les buts de l'action éducative.

L'expérience charismatique comme FMA et le Synode sur les jeunes nous aident à cultiver l'espérance que la sainteté est toujours possible. Ensemble avec les jeunes, qui cherchent le visage de Dieu, nous la considérons comme horizon de sens accessible à tous et réalisable dans le quotidien de la vie.

Une proposition aux communautés éducatives

Comme Institut, par l'entremise du Dicastère de la Formation, nous nous sommes mises à l'écoute des Jeunes Sœurs et des Communautés de formation pour donner plus de qualité à l'accompagnement du chemin vocationnel (cf. *Orientations pour l'étape de formation du Juniorat*, 2017).

Maintenant, en harmonie avec le Synode, nous vous proposons d'impliquer les communautés éducatives pour *réfléchir sur l'expérience vocationnelle*, en prenant le mot vocation au sens large, intrinsèquement liée à la vocation baptismale et à la vocation missionnaire de l'Eglise. Les diverses vocations sont des expressions concrètes de la réalité de la vie humaine comme don et tâche, appel de Dieu à sortir de soi pour être don d'amour au monde, chacun/chacune avec son propre contribut unique.

Les multiples vocations sont nécessaires les unes aux autres, comme un corps constitué de nombreux membres. « Seule l'unité harmonieuse de tous rend le corps vivant et harmonieux » (IL, 98).

On pourrait ainsi donner une réponse à ce que les jeunes ont exprimé dans le document final de la Réunion pré synodale : « Nous cherchons une Eglise qui nous aide à trouver notre vocation, dans tous les sens du terme » (IL, 85).

Pour nos communautés, cette demande est un appel fort pour s'interroger sérieusement : « *Comment accompagner le processus de croissance dans la foi et dans le discernement vocationnel des jeunes ?* »

Nous vous invitons à rendre concrète avec créativité cette proposition en l'adaptant aux divers contextes et en y impliquant surtout nos sœurs les plus jeunes. Vous pourrez ensuite partager la nouvelle à travers le site web de l'Institut. Ce sera ainsi un don pour tous et une manière significative pour faire grandir dans chacun de nos milieux de vie la culture vocationnelle

A l'approche de la fête de l'Institut, suscité par l'Esprit Saint come don à l'Eglise et aux jeunes générations, le 5 août 1872, nous vous souhaitons une célébration remplie de joie et de reconnaissance pour la beauté de notre

vocation de FMA et de la responsabilité que nous avons à la vivre en plénitude et en témoigner avec joie et fidélité.

En regardant Marie, « jeune femme qui par son « oui » a rendu possible l'incarnation du Fils et, par conséquence, a créé les conditions pour que toutes les autres vocations ecclésiales puissent être engendrées » (IL, 96), nous Lui confions la vie des jeunes, sans exception, la vie de chacune de nous et des communautés éducatives. Qu'Elle nous rende audacieuses pour parcourir courageusement, avec eux, la voie de la sainteté !

Que Dieu vous bénisse !

Rome, 16 juillet 2018

Mère Générale et les Sœurs du Conseil